

Revue  
de l'**histoire**  
des **religions**

## Revue de l'histoire des religions

1 | 2019

Corps, ascèse et extinction dans l'histoire du  
bouddhisme (Inde, Corée, Japon)

---

### Oliver LEEGE, *Walter F. Ottos Studie « Dionysos. Mythos und Kultus »*. *Antike Forschung und moderne Kultur*

Würzburg, Ergon Verlag (« Diskurs Religion. Beiträge zur  
Religionsgeschichte und religiösen Zeitgeschichte », 11), 2016

Carlotta Santini

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/9561>

ISSN : 2105-2573

#### Éditeur

Armand Colin

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2019

Pagination : 183-185

ISBN : 978-2-200-93230-5

ISSN : 0035-1423

#### Référence électronique

Carlotta Santini, « Oliver LEEGE, *Walter F. Ottos Studie « Dionysos. Mythos und Kultus »*. *Antike Forschung und moderne Kultur* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2019, mis en ligne le 16 mars 2019, consulté le 20 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/9561>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 juin 2019.

Tous droits réservés

---

# Oliver LEEGE, *Walter F. Ottos Studie « Dionysos. Mythos und Kultus ». Antike Forschung und moderne Kultur*

Würzburg, Ergon Verlag (« Diskurs Religion. Beiträge zur Religionsgeschichte und religiösen Zeitgeschichte », 11), 2016

Carlotta Santini

---

## RÉFÉRENCE

Oliver LEEGE, *Walter F. Ottos Studie « Dionysos. Mythos und Kultus ». Antike Forschung und moderne Kultur*, Würzburg, Ergon Verlag (« Diskurs Religion. Beiträge zur Religionsgeschichte und religiösen Zeitgeschichte », 11), 2016, 24 cm, 285 p., 44 €, ISBN 978-3-95650-209-5.

- 1 À première vue, une étude critique comme celle d'Oliver Leege aurait de quoi désorienter. On pourrait en effet s'interroger sur l'utilité d'une étude érudite consacrée à l'analyse d'un ouvrage, comme le *Dionysos, Mythos und Kultus* (1933) de Walter Friedrich Otto relevant déjà de la tradition d'études historico-critiques sur l'antiquité grecque. Serions-nous confrontés à un excès de zèle bibliographique, à un essai méta-critique ou bien à une étude de réception au carré ? Cette impression est renforcée par le titre de l'ouvrage (issu d'une thèse soutenue à la Freie Universität de Berlin en 2015) qui se limite, comme pour un compte rendu, à reproduire le titre de l'écrit d'Otto complété d'un sous-titre générique. En réalité le choix de se cacher derrière l'objet de sa recherche est déjà une prise de position scientifique de la part de Leege. Le plus grand mérite de cette étude est d'accorder à Walter Otto et à son *Dionysos* le statut d'un classique de la pensée du xx<sup>e</sup> siècle. Reconnaître la valeur philosophique et d'une certaine façon métahistorique de l'œuvre d'Otto impose précisément de mettre à distance sa dimension érudite d'étude critique, autrement dit la forme sous laquelle cet ouvrage a été connu et reçu au cours du siècle.

- 2 Le succès ambigu de l'œuvre d'Otto, qui suscita autant d'admiration que de méprise (voir le chapitre sur la réception, *Paralipomena*, p. 223 sq.), est dû selon Leege à un malentendu substantiel sur la nature même de cette œuvre, un malentendu qui s'opère à plusieurs niveaux : au niveau de la genèse et de la composition de cet écrit autant qu'au niveau de sa réception. Comme dans le cas plus célèbre de la *Naissance de la tragédie* de Friedrich Nietzsche, souvent citée par Leege comme élément de comparaison, le livre d'Otto a été accueilli comme un livre scientifique, une étude érudite et critique sur l'antiquité grecque, alors qu'il s'agissait au contraire d'une œuvre autonome, d'une réflexion philosophique qui s'inscrit dans le climat culturel et spirituel du début du xx<sup>e</sup> siècle. Conformément à cette hypothèse, la thèse de Leege revendique pour l'entreprise théorique d'Otto une valeur en soi, tout en révélant ses faiblesses en tant que travail scientifique. Il en va donc d'une apologie critique, mais aussi, en même temps, d'une biographie intellectuelle, qui cherche à situer la dernière œuvre de Walter Otto à l'intérieur de son parcours de recherche, de sa réflexion philosophique, mais aussi de la tradition de sa discipline et du contexte culturel et intellectuel contemporain.
- 3 Dans le panorama des études d'histoire des religions, le *Dionysos* d'Otto manifeste très clairement le changement de tendance de la discipline qui s'accomplit au tournant du siècle. Ce qui unit les différentes approches de la religion grecque jusqu'à la fin du xix<sup>e</sup> siècle, des études allemandes de mythologie et de linguistique comparée jusqu'à Max Müller et aux études ethnologiques (James Frazer, Edward Burnett Tylor et Wilhelm Mannhardt), de la *Völkerpsychologie* jusqu'à Wilhelm Wundt, c'est la prétention d'appliquer une méthode scientifique à l'étude de la religion et d'en faire l'objet d'un savoir certain, à la fois historique et épistémologique. Au début du xx<sup>e</sup> siècle se manifeste au contraire, dans les milieux des historiens et des anthropologues, une certaine résistance face aux doctrines de l'évolutionnisme mais aussi une désillusion et une intolérance généralisées à l'égard des prétentions analytiques et systématiques, stigmatisées comme une forme de réductionnisme. Dès lors, du point de vue méthodologique, on les rejette comme inadéquates au domaine de l'histoire des religions et de la culture.
- 4 Dans le sillage de tendances qui s'étaient déjà manifestées au cours du xix<sup>e</sup> siècle chez des auteurs comme Friedrich Creuzer et Johann Jacob Bachofen, le début du siècle voit l'histoire des religions se diriger vers le domaine de la philosophie et l'on s'intéresse plutôt aux questions de l'essence des phénomènes religieux et de l'origine de l'idée de dieu. Dans le *Dionysos*, le noyau théorique à partir duquel se déploie la réflexion d'Otto est essentiellement celui d'une définition ontologique du divin, et donc de la détermination d'une réalité effective (*Wirklichkeit*) de la religiosité. Cette enquête ontologique s'articule autour de différentes dimensions : une interprétation holistique du divin, une analyse du concept d'originnaire (*ursprünglich*) conçu dans un sens moins chronologique qu'axiologique, comme authenticité et vraie essence, et enfin une interprétation de l'essence du divin comme forme.
- 5 Ce dernier point en particulier nous semble très important. La réflexion d'Otto sur le concept de forme se situe en effet au croisement de différentes traditions : la tradition aristotélicienne et l'idéalisme allemand, les théories du symbole élaborées au cours du xix<sup>e</sup> siècle et la morphologie de Leo Frobenius, qu'Otto réinterprète librement et d'une manière originale. Comme déjà chez Creuzer et Schelling, l'essence du divin se donne selon Otto par sa révélation (*Offenbarung*). Dans le cas des divinités grecques, l'*Offenbarung* est l'épiphanie de la divinité (*Erscheinung*) dans sa forme singulière, en même temps

personnelle et universelle. Le terme choisi par Otto est celui de *Gestalt*, et il est regrettable que Leege ne consacre pas des analyses plus fouillées à l'usage par Otto de ce concept étroitement lié à la tradition psychanalytique, d'ailleurs très proche des milieux des études sur la mythologie classique.

- 6 La reconstruction de cet horizon de référence permet à l'auteur du volume de rendre raison de certaines incongruités de l'œuvre d'Otto, à commencer par son titre. Comme Leege nous le rappelle, l'œuvre *Dionysos, Mythos und Kultus* est seulement en partie consacrée à une analyse de la figure du dieu grec, qui n'est pas connoté positivement et qui a tendance à disparaître derrière une conception plus générale du dionysiaque. C'est justement cette négligence de l'élément personnel de la divinité grecque par rapport à une conception ontologique du phénomène du dionysiaque qui distingue le plus nettement le *Dionysos* d'Otto de celui des autres mythologues contemporains, comme Karoly Kerényi et Henri Jeanmaire, pour le rapprocher des conceptions du dionysiaque de Friedrich Nietzsche et de Vjačeslav Ivanov.
- 7 Un autre apport décisif du commentaire de Leege est d'avoir reconnu derrière l'approche théorique d'Otto une forte exigence d'actualisation. L'affirmation de la valeur ontologique de l'épiphanie divine coïncide pour Otto avec l'admission de la présence effective du divin dans le monde, autant dans l'antiquité qu'aujourd'hui. Or, cette approche n'est pas inédite. Dans son *Der Glaube der Hellenen* (1931), Ulrich Wilamowitz-Möllendorff avait déjà déclaré avec conviction qu'en Grèce « les dieux existent » (« Die Götter sind da »), et que seule l'intime compréhension de ce postulat permettait de comprendre entièrement le phénomène de la foi des Anciens et de la mettre en perspective avec celle des modernes. Mais Otto va plus loin que Wilamowitz, car, selon Leege, son projet veut contribuer à renforcer une conscience plus profonde du sentiment religieux à l'époque moderne qui doit se concrétiser dans une renaissance religieuse et culturelle panthéistique et postchrétienne.
- 8 En conclusion, l'analyse d'Oliver Leege du *Dionysos* de Walter Friedrich Otto permet de réévaluer la dimension philosophique de cet ouvrage et de lui assigner un rôle majeur dans le panorama intellectuel et culturel de son époque. Ce volume constitue donc une utile contribution à la recherche savante sur Walter Otto parce qu'il fournit un point de vue original et ouvre de nombreuses pistes d'enquête, souvent esquissées dans les riches notes de bas de page. Pourtant, ce commentaire ne rend pas encore pleinement justice à cet auteur, aussi riche que polymorphe. En cherchant à assurer à Otto le statut de philosophe asystématique, on risque en effet de condamner de nouveau à l'oubli le travail scientifique, historique et philologique d'un auteur fondamental dans l'histoire des études de mythologie grecque.

---

## AUTEURS

**CARLOTTA SANTINI**

Technische Universität, Berlin,  
Warburg Institute, Londres.